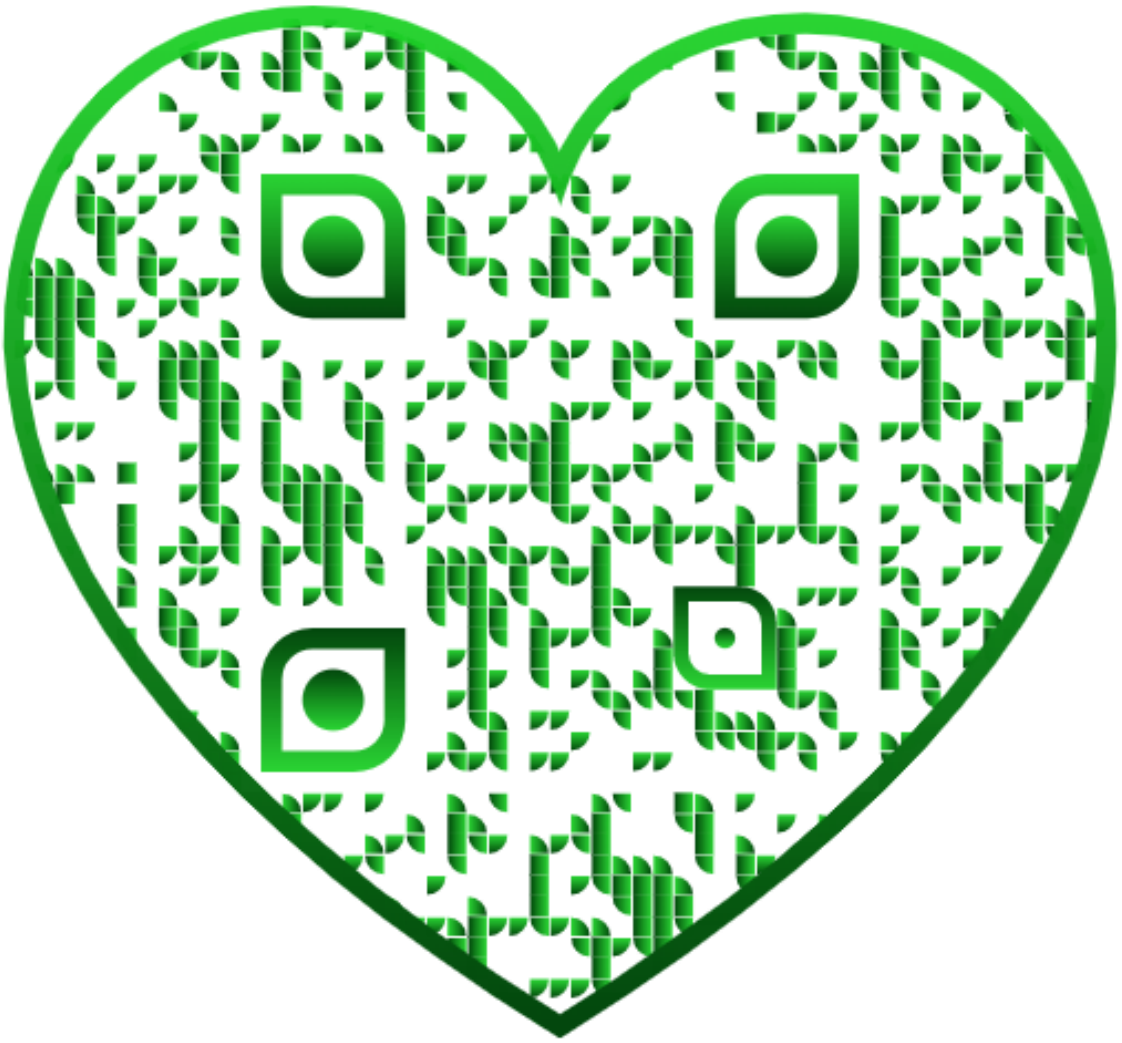
JULIETTE ADAM • BARBARA BRUN

LE JARDIN DES LUMIÈRES

PÈRE CASTOR



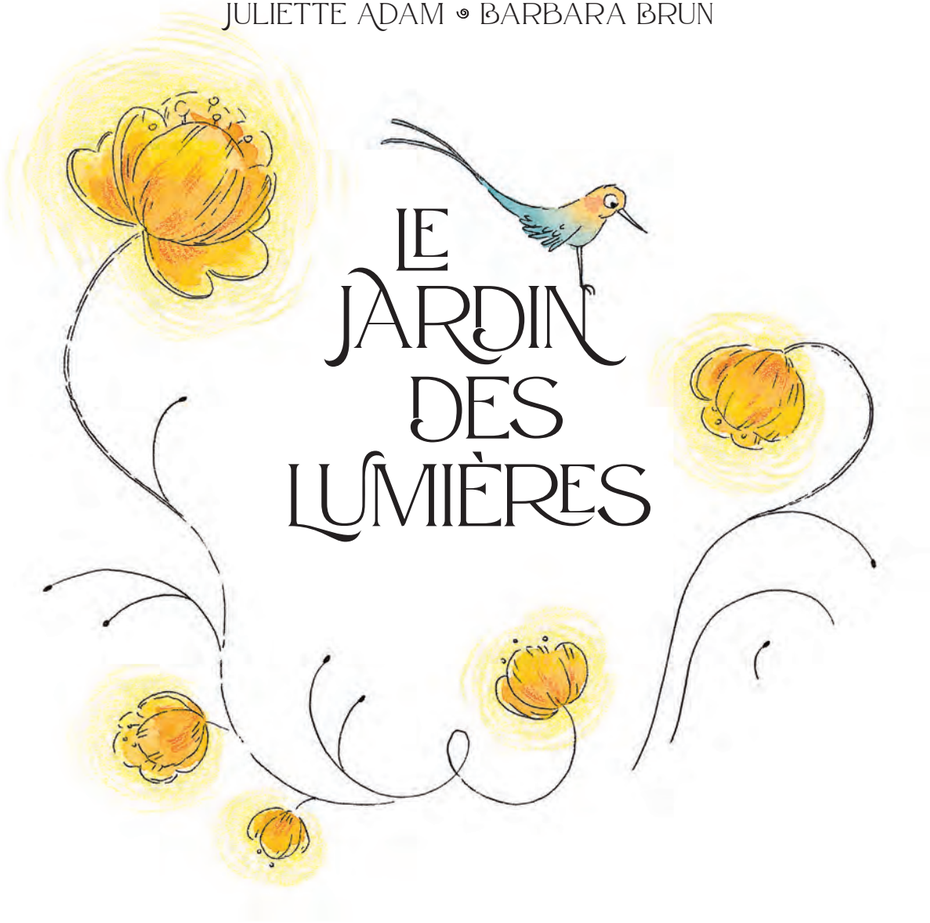
9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 2-3 13/07/2023 15:40

Pour Titouan, Baptiste et Manon.
J. A.

Pour Ellie. Tu as toute une vie pour rêver et avoir de nouvelles idées !
Amuse-toi !
B. B.

www.flammarion-jeunesse.fr
© Flammarion, 2023
Éditions Flammarion – 82, rue Saint-Lazare - CS10124 - 75009 Paris
ISBN : 9782080414533 – N° d'édition : L.01EJDN002256.N001 / 555326-0
Dépôt légal : novembre 2023
Imprimé au Portugal par Printer Portuguesa - août 2023
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

JULIETTE ADAM • BARBARA BRUN



LE JARDIN DES LUMIÈRES

PÈRE CASTOR

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 4-5
13/07/2023 15:40

Ma famille n'est pas comme les autres, pas vraiment.
Vous nous connaissez sûrement.
Mes parents ont créé le Jardin des Lumières.

Pour y aller, rien de plus simple.
Prenez la rue des Hippocampes,
puis l'avenue des Anémones,
tournez à droite quand vous voyez la boulangerie
qui sent bon le caramel, la cannelle et la lavande.
Et ça y est, vous y êtes.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 6-7 13/07/2023 15:40

D’abord, il y a mon père.

Il organise des spectacles de feux d’artifleurs à la nuit tombée.

Des roses, des orchidées et des pissenlits
éclatent dans le ciel et illuminent toute la ville.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 8-9 13/07/2023 15:40

Ensuite, il y a ma mère.

Elle construit des boules à neige géantes.
On peut se promener à l'intérieur.
Quand le jardin est fermé aux visiteurs, et que tout le monde s'endort,
j'entre dans une de ces boules et je me balade dans un village italien,
un atelier de peintre ou un temple japonais.

J'imagine que j'ai été catapulté loin de chez moi.
Mais pas longtemps parce que j'ai un peu peur de m'y perdre
et de ne pas retrouver la sortie.

Après, il y a ma sœur.

Elle a créé le cinéma des songes.
C'est un cinéma réservé à ceux qui s'aiment.
Ils s'assoient et peuvent regarder se mélanger leurs rêves.
Le plus souvent, ce sont des films très étranges,
et je ne comprends pas vraiment tout.

Un jour, une éleveuse d'oiseaux et un danseur étoile ont tenté l'expérience.
Des perroquets en tutu sont apparus sur l'écran.
C'était beau et bizarre à la fois.

L'amoureuse de ma sœur, elle,
cuisine des gâteaux un peu spéciaux :
ils ont la forme des choses qui nous font peur.
On peut manger ce qui nous effraie, et après ça va mieux.
Je ne sais pas comment elle fait,
mais elle parvient toujours à deviner nos frayeurs.
On dirait qu'elle a le pouvoir de lire dans le cœur des inconnus.

Elle me donne toujours des muffins-goélands.
Ça peut vous sembler bizarre, mais ces oiseaux m'impressionnent.
Un peu moins chaque jour, grâce à elle.

Et enfin, il y a moi, Naïm, sept ans et demi.

Je ne sais pas encore quoi faire dans le Jardin des Lumières.
Mon père me dit que ça viendra. Je reste patient.
Moi aussi, un jour, je mettrai des étoiles dans les yeux des gens.

Jusqu'à l'hiver dernier, tout allait bien.
Le Jardin était ouvert toute la semaine.
Il n'y avait pas toujours beaucoup de monde,
mais ceux qui venaient ne pouvaient pas s'en passer.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 16-17 13/07/2023 15:40

– Notre ville sombre dans le chaos. Nous dépensons trop d'argent.
À partir de maintenant, tout ce qui ne sert à rien sera fermé.

Le lendemain, nous avons reçu une lettre.
Nous devions fermer le Jardin des Lumières.

Et puis, un lundi, le maire a pris la parole.
Monsieur Rabajoi, c'est son nom.
Il a fait une grande annonce à la télévision,
dans son costume noir et sa cravate couleur pétrole.

Ma famille a dû trouver du travail dans la plus grande tour de la ville.
Celle qui disparaît derrière les nuages ou la fumée, selon les jours.
Mais ils ne sont pas faits pour cette vie-là.

Ils détestent le silence.
Ils ne sont pas à l'aise avec tous ces chiffres, ces ordinateurs et cette froideur.
Ils n'arrivent plus à créer quoi que ce soit. Ils sont devenus tout gris.

Il y a trois semaines, cela faisait déjà trois mois
que le Jardin des Lumières était fermé,
je marchais pour aller à l'école
quand j'ai aperçu le maire Rabajoi.

Il serrait la main à un banquier
qui n'avait pas l'air commode.

J'ai respiré une fois, deux fois, trois fois, et j'ai pris mon courage à deux mains.
– Monsieur Rabajoi, est-ce que je peux vous parler ?
– Oui, bien sûr mon garçon. Tu t'appelles Naïm, c'est bien ça ?
– Oui, c'est ça. Comment vous connaissez mon nom ?
– Un bon maire connaît tous les habitants de sa ville. Alors, je t'écoute.

Je me suis redressé, pour paraître un peu plus grand.
Faut dire que je suis un peu petit pour mon âge.
– Monsieur le maire, vous devez rouvrir le Jardin des Lumières.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 22-23 13/07/2023 15:40

– Mais cet endroit ne sert à rien.
Il coûte cher, très cher même,
et ne rapporte pas assez d'argent à notre ville.
– Vous y êtes déjà allé au moins ?

– Non. Je suis un homme sérieux, moi.
Je n'ai pas de temps à perdre avec ces idioties.
Mais un de mes collaborateurs l'a visité, je crois.

Il a commencé à repartir d'un pas pressé.
Je ne pouvais pas le laisser s'enfuir comme ça.

– Monsieur Rabajoi, venez, juste une fois.
Un homme sérieux doit toujours tout vérifier par lui-même, pas vrai ?
Comment pouvez-vous être sûr que le Jardin des Lumières ne sert à rien
si vous n'y avez jamais mis les pieds ?

Le maire a eu l'air embêté.
Il s'est gratté le menton, a essuyé la sueur sur son front.
– C'est d'accord. Je passerai demain soir.

Le lendemain, ma famille avait tout préparé pour la visite.
Le maire Rabajoi est arrivé pile à l'heure, à la seconde près.
Il avait l'air méfiant, comme s'il avait peur de s'amuser.

– Bon, commençons tout de suite.
Je ne veux pas être en retard pour mon dîner d'affaires.

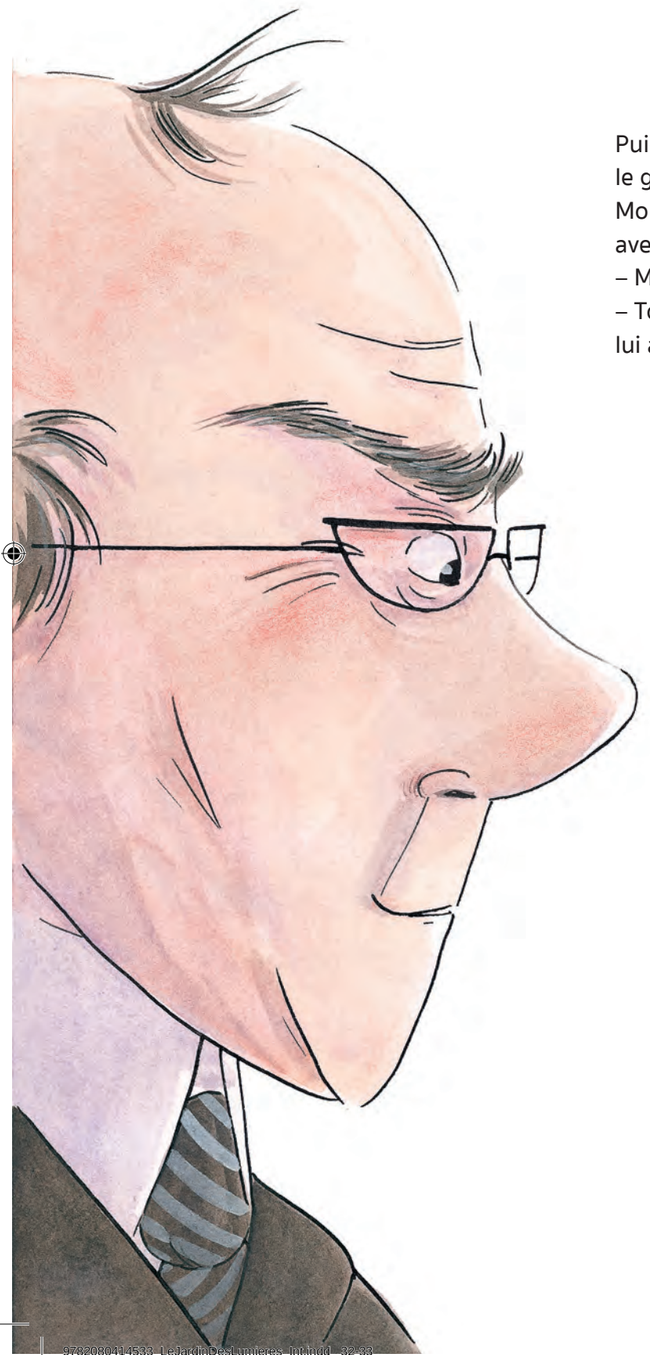
Il a débuté par la boule à neige.
Pour cette occasion, ma mère avait créé un verger de figuiers.
Au centre trônait une fontaine recouverte
d'une mosaïque bleu, rose et vert.
Des canards se baladaient un peu partout.
Certains pique-niquaient sous un citronnier.

– C'est beau, mais à quoi ça sert ?
a demandé le maire Rabajoi.
– À rien, et c'est ça qui est bien,
a répondu ma mère.

Il n’a pas voulu essayer lui-même le cinéma des songes,
parce qu’il n’avait personne à aimer,
mais il a accepté de regarder le film de mes parents.

Sur l’écran où se mélangeaient leurs rêves
sont apparus des feux d’artifice qui explosaient
dans un ciel enneigé.

– C’est beau, mais à quoi ça sert ?
– À rien, et c’est ça qui est bien, a répété ma sœur.



Puis est venu le moment de manger
le gâteau en forme de ce qui vous fait peur.
Monsieur Rabajoi se tenait bien droit,
avec un air de défi dans les yeux.
– Moi, je n'ai peur de rien.
– Tout le monde a peur de quelque chose,
lui ai-je assuré.

L'amoureuse de ma sœur lui a tendu une religieuse au café.
Elle avait la forme d'un homme qui ressemblait beaucoup au maire,
mais en plus vieux et encore plus sévère.

– C'est absurde. Je n'ai pas peur de mon père.
– Non. Mais vous avez peur de le décevoir.

Monsieur Rabajoi s'est frotté le menton
et a commencé à manger la pâtisserie.
C'est alors qu'il s'est mis à pleurer en silence.

– C'est l'heure du feu d'artifleurs !
a crié mon père, sans doute pour le consoler.
Le maire a regardé vers le ciel.

Des ipomées, des fleurs d'oranger et des camélias fleurissaient dans la nuit.
Pour la première fois, il a souri.
Puis il s'est levé, a essuyé les larmes qui coulaient sur ses joues et a applaudi.
– Cela faisait longtemps que je n'avais pas été aussi heureux…
Je crois que j'avais oublié ce que ça faisait.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 34-35 13/07/2023 15:40

C’est ainsi que Monsieur Rabajoi a accepté de rouvrir le Jardin des Lumières.
Il vient très souvent, maintenant.
Depuis quelque temps, une femme l’accompagne.
C’est la boulangère. Ils ont même testé le cinéma des songes, tous les deux.
Leur film était plein de choux à la crème et de cravates.
Depuis, c’est son attraction préférée.

Et moi, dans tout ça ?
Eh bien, je n’ai toujours pas trouvé ce que je voulais faire.
Mais ce n’est pas grave.
Pour l’instant, je me contente de regarder la beauté que fabriquent ma mère, mon père, ma sœur et son amoureuse. Et ça me suffit.

9782080414533_LeJardinDesLumieres_Int.indd 36-37 13/07/2023 15:40

« Ma famille n'est pas comme les autres, pas vraiment.
Mes parents ont créé le Jardin des Lumières. »

Boules à neige géantes, feux d'artifleurs…
Découvrez avec Naïm un lieu merveilleux où règnent poésie et fantaisie…
Un lieu à protéger précieusement.
Comme notre âme d'enfant.

9 782080 414533

Flammarion jeunesse
www.flammarion-jeunesse.fr
ISBN : 978-2-0804-1453-3
PRIX FRANCE **14,50 €**